



La recherche culturelle et l'Europe



© Europe créative – Projet OSCaR

Atelier du Projet OSCaR : collectif de travail.

sociologiques sur les publics de la marionnette et des laboratoires de recherche-action visant à intégrer les nouvelles technologies dans la conception et la production des marionnettes. Des expériences mobilisant la réalité virtuelle et la réalité augmentée sont ainsi successivement présentées. Le programme de recherche suit deux objectifs :

- développer les recherches scientifiques sur les arts de la marionnette ;

- intégrer les résultats de ces travaux dans les créations artistiques de demain grâce à des événements d'informations et de partage pour les artistes et les professionnels du secteur.

Piloter ou participer à un projet ?

Les structures peuvent initier et piloter des projets. Mais il faut aussi rappeler qu'il est possible de bénéficier du programme en tant que partenaire de projets

pilotés par d'autres structures européennes. Europe créative a ainsi financé de nombreux projets portés par des organisations indépendantes ou des écoles étrangères en partenariat avec des structures françaises. On peut par exemple évoquer le projet Eastern Sugar, de la Galerie nationale slovaque avec l'École supérieure de Bourges, dédié à la recherche artistique autour de l'industrie sucrière européenne.

Avec ces quelques exemples, nous avons essayé de montrer qu'il était possible aux organisations culturelles d'initier ou de participer à des projets de recherche au niveau européen grâce au programme Europe créative. Une structure qui aimerait donc initier un projet de recherche à l'échelle européenne peut ainsi considérer d'autres possibilités de financement que les seuls dispositifs dédiés à la recherche *stricto sensu* tel Horizon Europe. ■

B-AIR : L'ART INFINI DE LA RADIO

B-AIR est projet européen qui participe à réinventer la radio en tant que média artistique et agent culturel de notre société. Il promeut la production artistique et communicative innovante par le biais du son, encourage le *slow-art*, la communication approfondie et le journalisme créatif afin de forger de nouveaux publics pour l'art, la créativité et la communication basés sur le son. B-AIR n'est pas seulement un acronyme, mais une invitation (to BE AIR) : écouter, créer pour partager ensemble nos mondes sonores.

NICOLAS RÉMY

Professeur adjoint au département d'architecture de l'université de Thessalie, Grèce, co-directeur du Réseau international ambiances, membre du Cresson

NICOLAS TIXIER

Professeur à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble et à l'École supérieure d'art Ancey Alpes, directeur du Cresson, directeur adjoint du laboratoire AAU

B-AIR : l'art infini de la radio (*Art Infinity Radio*) est un projet de recherche-action financé par l'Agence exécutive éducation, audiovisuel et culture (EACEA – Europe créative) qui rassemble des partenaires internationaux universitaires et des partenaires issus de l'industrie des arts radiophoniques et des arts sonores. L'objectif de ce

groupement original est de proposer de nouveaux outils théoriques, méthodologiques et pratiques permettant de favoriser la création sonore vers le public en général et vers des publics plus vulnérables en particulier : très jeunes enfants, personnes en situation de handicap, personnes âgées et ou malades.

Le réseau constitué au sein du projet B-AIR comprend diverses institutions, des radiodiffuseurs nationaux aux instituts de recherche, universités, ONG, écoles, hôpitaux pour enfants et maisons de retraite : plus d'une centaine d'artistes, de chercheurs, de professionnels des médias, d'experts en logiciels/matériels pour aborder le sujet de la



© Cédric Pichat

Walter Benjamin, *la radio et l'enfance* – Marche sonore, Portbou, septembre 2021.

sensibilité sonore dès le plus jeune âge et tout au long de la vie. Quel est l'impact du sonore (son, voix, langage, musique) sur le développement cognitif, émotionnel et personnel de chacun, mais aussi pendant la maladie et la convalescence ? Le groupement s'est donné la mission d'explorer le média de la radio sous ses formes les plus contemporaines pour aborder ce sujet : performances sonores dans l'espace public, théâtre de rue, marches sonores, émissions de radio, ateliers sonores dans des écoles et dans des établissements spécialisés pour les enfants malentendants, ateliers sonores dans des EPHAD sont autant d'actions qui sont testées et discutées dans le cadre du projet B-AIR. Autrement dit, B-AIR partage au sein de ses partenaires l'hypothèse que l'art et le sonore peuvent être considérés comme un facteur de développement et de transformation. D'une part, le consortium explore différents environnements sonores (espaces publics, écoles, hôpitaux, maisons de retraite), d'autre part, il s'adresse à différents publics, notamment ceux qui sont habituellement négligés (bébés, jeunes enfants, groupes

vulnérables, personnes âgées). Au-delà d'une approche artistique purement intuitive, l'objectif du consortium est aussi de mettre en dialogue la recherche scientifique et la création radiophonique en fédérant une réflexion sur le rôle, l'impact diffus, sensoriel et sémantique du son dans nos vies. B-AIR promeut l'importance du son en général et de la radio en particulier pour la croissance, le bien-être et la socialisation de tout un chacun.

Art infini de la radio

Dans le paysage médiatique actuel, la radio n'est peut-être pas le média que l'on choisirait en premier, mais B-AIR est convaincu que c'est le média que l'humanité abandonnerait en dernier. Avec le projet B-AIR, nous voulons permettre la production expérimentale et la réinvention de la radio en tant que média créatif, comme un geste artistique en soi, et soulever la question de la transformation du média radio (transformation à la fois technologique et sociale). Refusant une pensée dichotomique entre ce qui est nommé « pratique artistique » et « pratiques ordinaires », les partenaires s'attachent à

développer leurs propositions de recherche et artistiques vers les communautés cibles. La production d'« art sonore de qualité » réservée habituellement aux salles de concert est portée vers des publics sensibles : art sonore participatif co-créé avec des enfants hospitalisés, narration d'art sonore communautaire dans les maisons de retraite, la radio étant un média commun. En faisant participer des publics tels que les enfants et les personnes âgées à un processus de création et de réévaluation, l'idée de B-AIR est de favoriser aussi la prise de conscience par nos sociétés de l'importance de l'art sonore aujourd'hui dans nos trajectoires de vie en rendant l'enfant, la personne malade ou vulnérable consciente de son potentiel créatif. L'enjeu est de décloisonner les processus créatifs et d'éducation musicale et sonore et d'ouvrir la communauté à une liberté créative avec un art sonore pour tous.

L'un des outils méthodologiques proposés par le projet B-AIR est la création et le partage d'une plateforme internet dédiée à la création sonore et radiophonique (<https://b-air.infinity.radio/>). Nombreux sont les partenaires

Pays engagés : Slovaquie, France, Croatie, Serbie, Finlande, Grèce, Bosnie-Herzégovine

Partenaires : BAZAART (Belgrade, Serbie), AAU-Cresson – École d'architecture de Grenoble (Grenoble, France), Institut Jožef Stefan (Ljubljana, Slovénie), ITA-Suomen Yliopisto (Kuorio, Finlande), Javna medijska ustanova Radio – televizija Srbije (Belgrade, Serbie), Radioteatar Bajšić i prijatelji (Zagreb, Croatie), TWIXTlab AMKE (Athènes, Grèce), Visokoskolska ustanova internacionalni burc univerzitet-International Burch University (Sarajevo, Bosnie-Herzégovine)

Financement : Programme Creative Europe Culture Sub-programme "Support for European cooperation projects" 2020 EACEA-32-2019 – Larger scale cooperation projects (COOP2)

Responsables scientifiques : Saška Rakef, Radio télévision Slovénie, RTV SLO (Ljubljana, Slovénie) – Nicolas Rémy et Nicolas Tixier pour AAU-Cresson

Contrat débuté en novembre 2020, se terminant fin 2023



© Cécilie Fichat

Walter Benjamin, la radio et l'enfance – séminaire – lecture de contes par des enfants de l'école communale, Portbou, septembre 2021.

de B-AIR, mais aussi les sites en ligne dédiés à l'environnement sonore, à la radio et au sonore en général, qui proposent à l'écoute (médiatisée) des flux sonores comme autant d'expression du monde sonore. L'ambition de B-AIR est de faire converger ses flux et de proposer *via* la plateforme à tous (experts ou non) des outils pour impulser la création d'œuvres sonores. La plateforme utilisera les dernières avancées technologiques de l'intelligence artificielle et proposera une interface pour traiter de façon simple et créative ces flux. L'ambition de cette plateforme est de proposer des collaborations artistiques en ligne

en temps réel, dépassant ainsi les barrières institutionnelles et géographiques du média : une radio infinie dédiée à la création experte et ordinaire.

Comment le monde sonne-t-il ?

Dans le cadre de cette recherche-action, le laboratoire AAU (Ambiances, architectures, urbanités) se propose, par l'équipe Cresson (École nationale supérieure d'architecture de Grenoble), de réinterroger ces problématiques du sonore autour d'une question large et transversale. Comment le monde sonne-t-il à nos oreilles ? Comment le monde sonne-t-il dès lors que l'écouter ne possède pas encore toutes les bases du langage (enfance), ou que sa situation le conduit à être fragilisé (situation de handicap permanente ou temporelle, maladie, vieillesse, exclusion sociale). Autrement dit, que nous raconte l'ambiance sonore d'un espace urbain, d'une place, d'un plateau radio, d'un hôpital, d'une école ? Quelle empathie au monde le sonore donne-t-il à entendre et comment le sonore affecte-t-il et configure-t-il nos pratiques ordinaires et artistiques ?

Comme le propose Jean-Paul Thibaud, membre de l'équipe, si le sonore et l'ambiance sont si étroitement liés, c'est parce

qu'ils remettent tous deux en question l'idée d'une distinction claire entre celui qui perçoit et ce qui est perçu, le sujet et l'objet, l'intérieur et l'extérieur, l'individu et le monde. Au lieu de s'appuyer sur un mode de pensée dualiste et substantialiste, ils ouvrent une alternative à une ontologie de la chose et une attention au médium et aux flux impliqués dans l'expérience sensorielle quotidienne. Ces perspectives permettent d'aborder la notion d'ambiance en révélant certaines de ses principales caractéristiques : l'accent mis sur la perception plutôt que sur le sens ; le rôle crucial de la résonance et de la tonalité affective ; l'importance de la dynamique interne, des gestes quotidiens et des formes de vie sociale ; le phénomène de coalescence qui unifie les divers composantes d'une situation ; l'articulation entre le spatial, le social et le physique.

L'équipe AAU-Cresson organise en conséquence quatre séminaires de recherche articulés à des ateliers de création (architecturaux, artistiques et radiophoniques) pour alimenter une réflexion sur cette problématique. Ces séminaires-ateliers sont organisés pour partie à l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble et entrent dans le cadre de formations permanentes et professionnelles (*Winterschool*, en janvier de chaque année, au moment de la semaine du son). Des activités « hors les murs » sont aussi prévues pour favoriser la rencontre des acteurs, des publics et des milieux. En septembre 2021, AAU-Cresson a organisé un séminaire-atelier à Portbou sur Walter Benjamin et ses travaux sur la radio et l'enfance. En octobre 2022, le conservatoire de musique de Cuneo (Italie) et la ville de Turin accueilleront B-AIR pour une nouvelle étape dans cette exploration du sensible écouté. ■



Walter Benjamin, la radio et l'enfance

Portbou, Espagne
29 et 30 septembre 2021

« Chers invisibles... »

C'est ainsi que Walter Benjamin nommait les auditeurs. À la fin des années 1920, Walter Benjamin a travaillé pour la radio publique à Berlin et à Francfort. Il aimait la dimension populaire de ce nouveau média aux possibilités infinies, dont celle de mettre en scène la vie quotidienne. Il a notamment réalisé une série d'émissions « pour enfants », qui s'adressent également aux adultes. La radio était pour Benjamin le lieu par excellence d'application pratique de ses réflexions.

Dans le cadre de notre recherche B-AIR : l'art infini de la radio, nous proposons de revisiter les écrits et les pièces radiophoniques de Benjamin pour interroger les usages et les potentiels de la radio aujourd'hui.

Organisé comme un grand plateau radio, le séminaire a alterné des conférences suivies de discussions, des lectures, des créations sonores et des marches sonores. Il a été accompagné d'un *workshop* avec les étudiants du master terrain de l'École supérieure d'art Ancey Alpes <https://aau.archi.fr/contrat-de-recherche/b-air-art-infinity-radio-how-does-the-world-sound/>